

Actualité de la maladie cancéreuse

Dr Max Tétou
Paris

La mortalité par cancer tend de nos jours à diminuer, l'espérance de vie à s'allonger. Son taux reste élevé avec 11 500 décès en 2010 (INCA¹).

L'incidence de la maladie, elle, tend à augmenter : 357 500 nouveaux cancers recensés en 2010 (INCA). Le «Monde» du 15 août nous en informe.

Le cancer du sein, après une hausse constante et importante ces 25 dernières années, se stabilise avec 52 600 nouveaux cas l'an dernier (2010).

La hausse du nombre de cancers est liée au vieillissement de la population et à d'autres facteurs (environnement, tabac, alimentation).

L'amélioration de l'espérance de vie, elle, dépend des dépistages systématiques, donc des diagnostics plus précoces et à l'amélioration des traitements (Prof. Fabien Calvo, directeur général de l'INCA). Le taux de survie à 50 ans est désormais supérieur à 80%.

Ces chiffres globaux masquent parfois des réalités relativement disparates.

« Quand vous analysez 2 000 cas, chaque cancer est différent » souligne le Dr Fabrice André, praticien hospitalier et chercheur en oncologie à l'Institut Gustave Roussy (IGR), responsable du programme Safir01 dont le but est de développer une médecine personnalisée en analysant **les anomalies génétiques** qui ont entraîné le cancer chez chaque patient. Mais aussi de diminuer les effets secondaires des traitements et améliorer la qualité de vie des patientes atteintes de cancer du sein et traitées. Une cohorte de 20 000 patientes guéries a été rassemblée.

« Il faut pouvoir mesurer comment la toxicité des traitements peut impacter **la qualité de vie**, générer des dépressions etc... Il faut savoir pourquoi et trouver des moyens pour l'améliorer » explique Fabrice André.

«Tout va être étudié : la fatigue, la nutrition, **l'homéopathie**, le sport».

Cette information témoigne de l'intérêt et de l'opportunité de ce Cahier.

Nous ne pouvons que souscrire à cette **approche globale** du patient et à la nécessité de **traitements individualisés** en tenant compte effectivement des thérapeutiques statistiquement vérifiées. Nous espérons que les médicaments homéopathiques, référencés à la Pharmacopée Française seront appelés à participer à ces expérimentations.

Tout cela semble venir à son heure.

En effet, autre nouvelle du « Monde » cette fois du 26/07/2011, qui nous informe du lancement par l'AP-HP d'une « évaluation des médecines dites complémentaires » inscrite au plan stratégique 2010-2014. Elle concernera « ostéopathie, acuponcture, homéopathie ».

Le Prof. JY Fagon, directeur du comité d'orientation en matière de médecines complémentaires, Chef de service à l'hôpital Pitié-Salpêtrière déclare : « il y a une vraie demande des patients pour les médecines complémentaires. On ne peut plus ignorer que ces médecines occupent une place grandissante pour les usagers ».

Encourageant, non ?

Dr M. Tétou